

Maison des minéraux. Une histoire de sols

Le Télégramme / Publié le 21 juillet 2016

La Maison des minéraux propose de retracer, en une heure de visite guidée, 400 millions d'années de géologie en Presqu'île. Un voyage pédagogique pour connaître ce qu'il y a sous nos pieds.

Maison des minéraux, à Saint-Hernot, lundi, 15 h. Que serait la Presqu'île sans ses paysages, ses plages, ses falaises, ses îles ? Car elle n'a pas toujours été ainsi ! Elle était même sous l'eau, il y a 400 millions d'années. Comment le sait-on ? Grâce aux roches et fossiles découverts en Presqu'île. Pour embarquer dans ce voyage géologique, je me suis rendue à la Maison des minéraux. Première étape : faire un bond en arrière de 400 millions d'années. En une heure, on remonte le temps, de questions en questions. « Qui sait ce qu'il y a sous nos pieds ? » ; « Pourquoi y a-t-il des falaises en Presqu'île ? » ; « À quoi ressemblait le territoire, il y a 400 millions d'années ? ». Première question : « Qu'y a-t-il sous nos pieds ? ». « La moquette du musée », répond un enfant du groupe. Mais encore, encore en dessous ? Devant une grande photo du cap de la Chèvre, Armel, géologue, présente l'affleurement des roches et falaises en couches successives de quartzite et de schiste. « Comment et quand se sont-elles formées ? », interroge Armel. Le mystère est posé.



La Bretagne au tropique

Dans cette énigme, nos indices sont des fossiles de trilobites et de rides de sables, formées par le flux et le reflux de la mer. Cela amène à comprendre qu'« il y a 390 millions d'années, la Presqu'île était sous l'eau ». Une question en entraîne une autre : « Un fossile de corail

retrouvé ? ». L'eau était plus chaude, fait deviner le guide. « Et pourquoi l'eau était-elle plus chaude ? ». Parce que la Bretagne était au tropique du Capricorne, il y a 390 millions d'années. Pour l'anecdote, il y a 20.

000 ans, à Camaret-sur-Mer, il fallait marcher soixante mètres de plus pour atteindre la mer. « Il y a 20.000 ans, pour situer, les hommes faisaient des peintures dans les grottes », précise Armel. Avec pédagogie, il est question de dérive des continents, de déformation de roches, mais aussi de tectonique des plaques et d'oreillers de lave. La Maison des minéraux regorge de surprises. Passée la collection de roches et minéraux, une exposition éphémère de photos interpelle. Elle est l'oeuvre de Raphaël Salzedo. À première vue, cela ressemble à des peintures de paysages agricoles, marins ou de village. En réalité, ce sont des photographies de pierres. Le jeu des fissures dans les roches ne devrait créer que du hasard et, pourtant, des prés et des églises avec clocher apparaissent dans les marbres.



Cartes sur sable

Autre vision surprenante du musée, la salle des minéraux fluorescents. Sous un éclairage ultra-violet, des roches grises et blanches deviennent orange, vertes, violettes ou jaunes. La visite se termine par le bac à sable. Mais un bac à sable scientifique, où on recrée des collines, des vallées, des crêtes, des plaines... En temps réel, un capteur mesure la surface topographie du sable. L'ordinateur convertit ces mesures en images et un projecteur les diffuse sur le sable. À essayer pour reconstruire le relief de la presqu'île... ou créer un volcan. Ludique et pédagogique, à l'image de la Maison des minéraux.



Pratique

Maison des minéraux, route du cap de la Chèvre, à Crozon ; Ouvert tous les jours, de 10 h à 19 h. Visite guidée à 15 h du lundi au vendredi. Tarif : 4,80 € adulte ; 3,50 € enfant. Tél. 02.98.27.19.73.

© Le Télégramme <http://www.letelegramme.fr/finistere/crozon/maison-des-mineraux-une-histoire-de-sols-21-07-2016-11155725.php#x48fjczV1wLm6yTc.99>